

Krystelle Jambon bespricht *Berlin mis en scènes* von Camille Larbey.

mittel



L'histoire de Berlin est mouvementée. Surtout au XX^e siècle. Largement détruite lors de la Seconde Guerre mondiale, la ville a ensuite été séparée en deux par un immense mur pendant 28 ans. Ces épreuves ne l'ont toutefois pas empêchée de rayonner de par le monde et d'attirer les cinéastes qui y trouvaient un décor à ciel ouvert, loin des studios. Après la chute du Mur, Berlin fait toujours autant parler d'elle. Sa puissance créatrice est indiscutable. Alors, pourquoi ne pas (re)découvrir cette ville inclassable à travers le cinéma ? Camille Larbey, historien de formation et passionné de salles

obscures, y a vécu pendant deux ans et a relevé le défi. À travers une soixantaine de films, comme *Les Ailes du désir* de Wim Wenders, *Cours, Lola, cours* de Tom Tykwer, ou *Good Bye, Lenin!* de Wolfgang Becker, il nous emmène sur les lieux mythiques, plus ou moins connus de la capitale allemande. À la fin de ce parcours d'un genre nouveau, des cartes aident à situer les lieux de tournage. Un livre qui donne envie de revoir certains films, ou mieux, d'en découvrir d'autres. **Berlin mis en scènes. Camille Larbey. Éditions Espaces et signes. Niveau difficile.**

EXTRAIT DE TEXTE

À l'arrêt *Eberswalder Strasse*, dans la partie chic du quartier de *Prenzlauer Berg*, le promeneur attentif remarquera [...] au niveau du numéro 146 de la *Schönhäuser Allee*, une mosaïque commémorative. Elle porte le nom de Skladanowsky. C'est en effet sur le toit de cet immeuble que Max Skladanowsky aurait filmé, avant 1894, ses frères Emil et Eugen [...]. Les frères Skladanowsky rêvent de projeter des images animées. Aussi vont-ils mettre au point, dans leur atelier de Pankow, au nord de Berlin, un projecteur appelé Bioscope. Ils présenteront, dans le jardin d'hiver du *Central Hôtel*, huit petites séquences animées : des danseurs, des acrobates, un jongleur, [...]. La première projection publique payante a lieu le 1^{er} novembre 1895, soit huit semaines avant celle des frères Lumière à Paris. Eugen accompagne la projection au piano.

l'épreuve (f)	die Bewährungsprobe
rayonner [re:jone] de par le monde	in die Welt hinaus strahlen
la puissance créatrice	die Schaffenskraft
inclassable	schwer einzuordnend
de formation	studiert
la salle obscure [ɔpskyl]	das Kino
relever le défi	die Herausforderung annehmen
<i>Les Ailes du désir</i>	<i>Der Himmel über Berlin</i>
mythique	legendär
le tournage	die Dreharbeiten
Extrait de texte	
commémoratif,ve	Gedenkbewegt
animé,e	
la projection [prɔjɛksjɔ]	die Vorführung



INTERVIEW AVEC CAMILLE LARBEY

auteur du livre et correspondant à Paris
pour *Écoute*

Comment est née l'envie d'écrire cet ouvrage ?

Un jour, je découvre dans une librairie de Paris le premier livre de cette collection : *Tokyo mis en scènes*. Je me dis que le concept est formidable et cherche celui sur Berlin. Ne le trouvant pas, je contacte directement l'éditeur pour le convaincre de m'en confier la rédaction. Je connaissais déjà de nombreux films montrant Berlin. Je n'avais donc plus qu'à approfondir cette exploration.

Pourquoi la ville de Berlin a-t-elle tant inspiré le cinéma ?

Une partie de la réponse réside dans le fait que Berlin a souvent été au cœur de l'histoire. Le matériau historique, et donc dramatique, est très riche. C'est aussi une ville très étrange : elle n'a pas de monuments historiques grandioses comme Rome ou Paris, elle n'est pas spectaculaire comme Hong Kong ou New York, pourtant, Berlin éveille chez les réalisateurs et le public des fantasmes forts. La ville a quelque chose d'insaisissable. Il y a plus d'un siècle, le critique d'art Karl Scheffler écrivait ces mots qui sonnent toujours juste : «Berlin est une ville à jamais condamnée à devenir sans jamais être.»

Vous évoquez 60 films dans votre ouvrage. Comment les avez-vous sélectionnés ?

La principale contrainte des guides de cette collection est que chaque film cité doit être facilement accessible au lecteur français. C'est-à-dire qu'il doit pouvoir au moins être vu en version originale avec des sous-titres français.

Cela a permis de faire une première sélection. Pas question par exemple de parler de l'excellent *Schwarze Schafe*, portrait corrosif de Berlin, puisque le film n'a jamais été distribué en France. J'ai souhaité ensuite évoquer tous les genres : comédie, drame, policier, espionnage, fantastique, science-fiction, etc. Il y en a pour tous les goûts ! Enfin, puisque j'avais aussi une limitation en nombre de pages, j'ai fait un dernier choix, plus subjectif celui-là. Parmi les «néo-Trümmerfilme» (films d'après-guerre) par exemple, *The Good German* de Steven Soderbergh est un excellent film, mais j'ai préféré l'écarter pour pouvoir parler en détail du magnifique *Phoenix* de Christian Petzold.

Grâce à votre livre, on apprend ou on redécouvre qu'en 1924, Alfred Hitchcock a fait ses débuts à Berlin. Quelle influence cela a-t-il eu sur son cinéma ?

Sa période allemande lui a laissé un goût marqué pour l'expressionnisme, et particulièrement la science des éclairages. On retrouve dans *L'Ombre d'un doute* ou dans *Psychose* des jeux d'ombre et de lumière qui furent la signature de Murnau ou de Fritz Lang.

Quel est pour vous le plus beau portrait de Berlin dans le cinéma ?

Question assez difficile... J'ai vu *Les Ailes du désir* quand j'étais adolescent. Je ne connaissais pas encore Berlin, mais ce film m'a laissé, comme à tous les spectateurs qui l'ont vu je crois, une empreinte indélébile de Berlin. Toutefois, il montre une image de la ville datée, puisque le Mur n'existe plus. Je répondrais donc *Oh Boy*, de

Berlin
 mis en scènes
 Camille Larbey

Ciné voyage
espaces & vignes

l'éditeur (m)	der Verleger
confier [kɔfje]	übertragen
la rédaction	das Schreiben
l'exploration (f)	die Erkundung
éveiller [eveje]	wecken
le réalisateur	der Filmregisseur
insaisissable [ɛsɛzisabl]	nicht greifbar
Berlin est une ville à	Berlin dazu ver-
jamais condamnée à	dammt: immerzu zu
devenir sans jamais être	werden und niemals zu sein
évoquer	erwähnen
la contrainte	der Zwang
accessible [aksesibl]	zugänglich, verfügbar
corrosif,ve [kɔrozif,iv]	bissig
distribuer	vertreiben
le policier	der Krimi
il y en a pour tous les goûts (m)	für jeden ist etwas dabei
<i>The Good German</i>	<i>In den Ruinen von Berlin</i>
écarter	verwerfen
faire ses débuts (m)	debütieren
marqué,e	ausgeprägt
l'éclairage (m)	die Beleuchtung
<i>L'Ombre d'un doute</i>	<i>Im Schatten des Zweifels</i>
<i>Psychose</i>	<i>Psycho</i>
l'empreinte [læprɔ̃t] (f)	der Eindruck
indélébile	unauslöschlich
daté,e	veraltet
âpre	bitter

Jan-Ole Gerster, qui est un portrait délicat et âpre, à la fois triste et joyeux, tout comme la capitale allemande, finalement.